

SOBANE ou/et Kinney

Statistiques de connaissance des méthodes

Le groupe interrogé

L'équipe du Professeur Ph. Mairiaux à l'ULG a conduit en 2008, avec un financement de l'administration du ministère belge du travail (SPF ETCS) une enquête concernant les pratiques des préventeurs belges en matière d'analyse des risques. L'enquête portait sur quelque 750 personnes ventilées comme suit :

	Services internes de prévention	Services externes de prévention
Conseillers en prévention (sécurité)	66,2%	2,9%
Médecins du travail	3,2%	21,1%

Les Médecins du travail proviennent donc essentiellement de Services externes, alors que les conseillers en prévention travaillent essentiellement dans des entreprises.

Les statistiques

Je m'intéresserai ici aux résultats concernant la stratégie SOBANE et un outil connu en Belgique seulement (heureusement), la méthode Kinney de quantification des risques.

La question principale était :

Identifiez votre degré de familiarité/d'utilisation effective le plus élevé:

Je ne connais pas J'en connais l'existence J'y ai été formé Je l'utilise

90% des CP interrogés connaissent la stratégie SOBANE ; la moitié se disent formés et un quart l'utiliseraient. C'est plus le cas pour les CP niveau 1 et très peu pour les CP niveau 3.

		Niveau de formation en sécurité				
		1(long)	2(moyen)	3 (court)	Total	Cumulé
SOBANE	Ne connaît pas	4.5%	10.2%	42.2%	10.0%	
	Connait	39.1%	42.5%	50.0%	41.5%	90.0%
	Est formé	25.3%	23.1%	5.6%	22.7%	48.5%
	Utilise	31.1%	24.2%	2.2%	25.8%	25.8%
Total du groupe		53.7%	37.2%	9.0%	100.0%	

Un peu plus (92%) disent connaître la méthode Kinney, mais 82% y seraient formés et 64% l'utiliseraient.

		Niveau de formation en sécurité				
		1(long)	2(moyen)	3 (court)	Total	Cumulé
Kinney	Ne connaît pas	4.8%	9.2%	21.1%	7.9%	
	Connait	7.4%	11.1%	19.2%	10.0%	92.1%
	Est formé	16.3%	18.5%	25.0%	17.9%	82.1%
	Utilise	71.5%	61.1%	34.6%	64.2%	64.2%
Total du groupe		53.7%	37.2%	9.0%	100.0%	

Il y a lieu de s'inquiéter du fait que quelque 10% des CP ne connaissent ni l'une ni l'autre des méthodes les plus diffusées en Belgique. Ceci met forcément en évidence un manque de formation de ces personnes et laisse quelques doutes quant à leur efficacité. 50% n'ont pas reçu de formation ou ne se disent pas formés en ce qui concerne la stratégie SOBANE.

Globalement donc, les résultats pour les CP sécurité sont les suivants :

		Ne connaît pas	Connait	Est formé	utilise
SOBANE	Fréquences	10.00%	41.50%	22.70%	25.80%
	Cumulé	100%	90.00%	48.50%	25.80%
Kinney	Fréquences	7.90%	10.00%	17.90%	64.20%
	Cumulé	100%	92.10%	82.10%	64.20%

Pour les médecins du travail, les mêmes statistiques sont :

		Ne connaît pas	Connait	Est formé	utilise
SOBANE	Fréquences	1.0%	47.5%	24.0%	27.6%
	Cumulé	100%	99.1%	41.6%	27.6%
Kinney	Fréquences	19.8%	40.1%	19.4%	20.7%
	Cumulé	100%	80.2%	40.1%	20.7%

On constate que les médecins du travail:

- connaissent un peu plus la stratégie SOBANE
- utilisent nettement moins la méthode Kinney

Les Conseillers en prévention utilisent-ils l'une, l'autre ou les deux approches ?

Les résultats croisés sont les suivants :

		Kinney					
		Ne connaît pas	Connait	Formé	Utilise	TOTAL	Cumul
SOBANE	Ne connaît pas	2.6%	0.8%	1.4%	3.1%	8.0%	
	Connait	4.3%	10.3%	6.8%	22.0%	43.4%	92.0%
	Formé	2.2%	3.1%	5.9%	11.4%	22.5%	48.6%
	Utilise	2.4%	4.1%	4.1%	15.7%	26.2%	26.2%
	Total	11.5%	18.3%	18.2%	52.1%	100%	
	Cumul		88.5%	70.3%	52.1%		

Ces résultats peuvent être résumés dans le tableau croisé suivant en regroupant les « ne connaît pas » et « Connait » et les « Formé » et « Utilise »

		Kinney	
		Pas formé	Formé
SOBANE	Pas formé	18.0%	33.3%
	Formé	11.7%	37.0%

avec un X^2 de 12.2, montrant qu'il y a une tendance à une association: on est formé aux deux ou à aucune.

Le tableau croisé suivant montre que 16% utilisent les 2 approches, tandis que plus d'un tiers n'utilisent ni l'une ni l'autre.

		Kinney	
		N'utilise pas	Utilise
SOBANE	N'utilise pas	37.4%	36.4%
	Utilise	10.5%	15.7%

SOBANE ou Kinney

Utilisez-vous SOBANE ou Kinney ?

Cette question, souvent posée, n'a en fait aucun sens.

- SOBANE est une stratégie d'approche des conditions de bien être (et non seulement de santé et de sécurité), tentant de profiter au mieux des compétences et des moyens disponibles. C'est donc essentiellement une philosophie. Philosophie qui se concrétise bien entendu dans des guides de Dépistage (Déparis) et d'Observation –Analyse et Expertise.
- Kinney est une formule : $R = E * P * G$ qui permet, à partir d'échelles définies par des inconnus en 1976 de donner une valeur numérique à un risque.

On ne peut donc comparer les deux et, après avoir souligné les limitations de la méthode Kinney, je vais proposer de s'en servir, à *bon escient*, dans l'approche SOBANE.

La méthode Kinney est limitée par :

- La nature des risques qui peuvent être évalués : Il s'agit presque exclusivement des risques d'accidents, très peu des risques environnementaux (bruit, chaleur, agents chimiques...) et nullement des risques psychosociaux et de bien être. SOBANE ambitionne de couvrir tous ces domaines de risques. Dire que l'on utilise la méthode Kinney revient donc à reconnaître que l'on n'aborde que les risques d'accidents.
- La nature des risques d'accidents qui sont évalués : l'étude publiée en 2005 et disponible à l'adresse: http://www.deparisnet.be/sobane/fr/art_malchaire_koop_fiabilite_de_la_methode_kinney_4-7-05.pdf montre que les risques reconnus par un médecin du travail, un conseiller en prévention, un contremaître et un ouvrier NE SONT PAS les mêmes. Une analyse de risque réalisée sans la participation des différents protagonistes sera donc nécessairement biaisée. SOBANE organise cette participation.
- L'évaluation quantitative de E (Exposition), P (circonstances d'exposition) et G (gravité) peut avoir un intérêt. L'intérêt principal réside cependant dans la réflexion sur cette exposition, sur ces circonstances, sur cette gravité. Evaluer que le travailleur monte « souvent » ou « très souvent » sur des échelles sans se poser la question de pourquoi il utilise ces échelles est évidemment regrettable et un effort et du temps perdus pour la prévention.
- L'étude citée ci-dessus montre clairement encore que les cotes de probabilité données par les différents protagonistes varient considérablement. De nouveau, il est donc indispensable de les mettre ensemble afin d'aboutir à des évaluations fiables.

De ce qui précède, il faut conclure que la méthode Kinney n'est réellement intéressante que pour évaluer les risques d'accidents et aux conditions suivantes :

- L'utilisation soit faite de manière participative (et non seulement consultative) au sein d'un groupe comprenant les différentes personnes concernées : travailleurs, encadrement, services annexes, conseiller en prévention ;
- Un guide soit disponible pour identifier les facteurs de risques dans la situation de travail ;
- La discussion soit orientée non seulement vers la recherche de la cotation, mais vers les raisons et la recherche des moyens les plus directs d'amélioration.

C'est bien sûr ce qu'ambitionne de faire la stratégie SOBANE et en particulier le guide de concertation du premier niveau de Dépistage, le guide Déparis.

L'outil Kinney peut donc très bien être utilisé au cours, ou, de préférence, après une réunion de concertation Déparis pour quantifier certains risques d'accidents sur base des informations recueillies au cours de la réunion.

Un avantage souvent cité de cette évaluation quantitative est de permettre d'établir des priorités : d'identifier les problèmes prioritaires et de dresser le plan d'actions.

J'invite les utilisateurs à réfléchir aux points suivants :

- Les priorités et donc le plan d'actions qui en découle sont évidemment NON FIABLES si les conditions décrites ci-dessus ne sont pas remplies ;
- Se baser sur ces seules données quantitatives aboutira inmanquablement à négliger de nombreux aspects concernant les facteurs d'ambiances, les aspects ergonomiques et surtout les aspects psychosociaux ;
- Enfin un risque est non seulement prioritaire en fonction de son score, mais aussi des possibilités d'actions: il sera souvent plus intéressant socialement, plus efficace du point de vue du bien être et plus « rentable » pour l'entreprise d'améliorer partiellement toute une série de petits problèmes que de focaliser tout son budget et son énergie sur un aspect particulier.

Dans une révision prochaine de la stratégie SOBANE, je compte incorporer l'outil Kinney aux niveaux Observation ou Analyse, au même titre que d'autres méthodes de quantification, non tant pour établir des priorités, mais afin d'obtenir des indicateurs permettant de suivre l'évolution de la situation de travail.

Conclusion

Lorsqu'elles sont lues en gardant à l'esprit ce qui vient d'être dit sur les deux approches, les statistiques apparaissent assez logiques.

- Les médecins du travail sont principalement concernés par les aspects de santé et moins par ceux de sécurité. Il est donc logique qu'ils connaissent moins et surtout utilisent moins la méthode Kinney.
- Les conseillers en prévention en entreprises ont malheureusement de plus en plus tendance à « sous-traiter » les problèmes de santé et de bien être au SEPP et la plupart restent essentiellement concernés par les risques d'accidents. Kinney, facile à enseigner et à comprendre, séduit tout amateur de chiffre et reste alors l'outil préféré. La mise en œuvre de la stratégie SOBANE et du guide Déparis, quand elle sera tentée sera également « sous-traitée » au SEPP.

Enfin, reconnaissons que la stratégie SOBANE reste encore quelque chose développé en Belgique (et nul n'est prophète en son pays), par un hybride mi-ingénieur, mi-médecin (et donc n'appartenant plus à aucune « famille ») au sein d'une université (donc trop scientifique, synonyme de compliqué), de surcroît catholique (critère encore et toujours rédhibitoire dans certains milieux) et francophone (idem). Tout cela sans parler de la personnalité de l'auteur qui n'en finit pas de disparaître !

Tout compte fait, un « taux de pénétration » de 49% (formés) et de 26%(utilise) est un assez beau taux, après 5 ans seulement.

Inchallah !

Jacques Malchaire

26-2-09

Unité Hygiène et Physiologie du travail,
Université catholique de Louvain